

Le sénateur SMITH (*Kamloops*): M. Ford pourrait-il nous expliquer la baisse de l'assistance aux écoles d'agriculture conventionnelles? Est-ce que ces cours abrégés ont remplacé ceux que les écoles régionales d'agriculture avaient l'habitude de donner comme on en donnait en Alberta et, dans une certaine mesure, en Ontario? J'ai lu qu'on en avait fermé un certain nombre; que l'intérêt et l'assistance avaient baissé. Est-ce que la formation qu'on y donnait a pris une autre forme, et le nombre des jeunes qui suivent d'autres sortes de cours a-t-il augmenté?

M. FORD: Il devient de plus en plus difficile de recruter des étudiants pour les cours d'agriculture d'une durée de quatre ou cinq ans. Avec l'accroissement de la mécanisation que la production exige aujourd'hui, il a fallu modifier le genre de formation. Comme la formation en gestion agricole s'impose de plus en plus on insiste davantage sur ce sujet, et on a accompli beaucoup de ce travail dans des cours de moins longue durée. Les cours abrégés attirent un plus grand nombre de personnes, je crois, mais la formation n'est probablement pas aussi intense, aussi approfondie, mais c'est la sorte de formation que le particulier requiert aujourd'hui pour faire face aux problèmes immédiats.

Vous avez raison de supposer, monsieur le sénateur, que les cours abrégés prennent la place des cours plus longs et donnent une bonne partie de la formation qui se donnait autrefois dans les cours de longue durée. C'est une catégorie différente de personnes qui suivent ces cours maintenant. Ce sont les personnes qui se livrent eux-mêmes à l'agriculture qui suivent ces cours abrégés aujourd'hui, probablement l'entrepreneur lui-même, le propriétaire de ferme. C'est lui qui est responsable de l'administration de la ferme et il cherche l'aide dont il a besoin pour rendre son exploitation profitable.

Le sénateur HIGGINS: Quelle est la durée de ces cours?

M. FORD: Dans certains cas une journée, dans d'autres une semaine; quelquefois ils durent trois ou quatre jours; des fois deux ou trois semaines.

Le sénateur HIGGINS: On n'obtiendrait pas un diplôme après une journée de cours?

M. FORD: Non, pas pour ces cours abrégés; mais ce qu'il importe de se rappeler c'est qu'ils permettent à l'individu de faire face plus efficacement aux problèmes qui se posent à lui.

Le sénateur STAMBAUGH: Je crois savoir que plus d'adultes que de jeunes suivent ces cours, jeunes qui avaient l'habitude de fréquenter les écoles d'agriculture.

M. FORD: Oui, en ce qui concerne ces cours relativement brefs. Ceux qui suivent ces cours ne peuvent pas s'absenter pendant quatre mois à la fois.

Le sénateur STAMBAUGH: Il y a des propriétaires de garage et des gens de cette catégorie qui suivent les cours abrégés en mécanique?

M. FORD: Ce ne sont pas des cours abrégés de la même nature.

Le sénateur STAMBAUGH: Qu'en est-il de la soudure?

M. FORD: On a donné des cours spéciaux en soudure à l'intention des cultivateurs des régions rurales, de ceux qui désiraient obtenir la compétence nécessaire pour réparer les instruments aratoires. Les cours qui peuvent être utiles à ces personnes ne sont pas donnés à l'intention de ceux qui doivent acquérir une compétence assez grande dans ce domaine pour y gagner leur vie. Lorsque c'est le but visé, la formation nécessite d'ordinaire des cours plus longs et plus intenses, qu'on donne dans les écoles de métiers ou les instituts techniques.

Le VICE-PRÉSIDENT: Avez-vous des chiffres concernant le pourcentage de